

RECHERCHE

Visible Patient met sa technologie au service de la lutte contre l'endométriose

Son projet a été primé en juin dernier par la Fondation Force. La société strasbourgeoise Visible Patient, qui propose aux chirurgiens des modélisations 3D des organes des patients, s'emploie depuis l'année dernière à appliquer sa technologie à l'endométriose.

C'est un projet de recherche qui pourrait bien contribuer à améliorer la prise en charge des femmes atteintes d'endométriose, cette

maladie gynécologique chronique longtemps ignorée qui touche pourtant près de 200 millions de femmes dans le monde.

Des « clones numériques », « GPS du chirurgien »

En 2021, dans le cadre de ses recherches sur le sujet, la chirurgienne strasbourgeoise Camille Billard s'est rapprochée de Visible Patient. La société strasbourgeoise fondée en 2013 produit,

d'après des images d'IRM et scanner, des « clones numériques » des organes de patients. Une sorte de « GPS du chirurgien », a l'habitude de résumer le professeur Luc Soler, président et fondateur de la société. Un GPS que Visible Patient entend, depuis cette collaboration, mettre au service de la chirurgie de l'endométriose, qui peut être particulièrement délicate selon l'étendue des lésions, potentiellement très invasives.

Augmenter la base de connaissances

La société est déjà parvenue à établir différents « clones » 3D d'organes contenus dans le pelvis de patientes, et des lésions présentes. De quoi permettre d'évaluer et documenter précisément l'entendue et l'évolution de la maladie. « Aujourd'hui, nous sommes capables de faire une analyse d'images en deux heures. Il faut que l'on aille beaucoup plus vite », pose Luc Soler.

Dans l'année qui vient, le service de gynécologie de l'hôpital de Haute-pierre du professeur Cherif Akladios ainsi qu'une équipe spécialisée de la clinique bordelaise Tivoli vont contribuer à augmenter la base de connaissance et ainsi « nourrir » l'in-

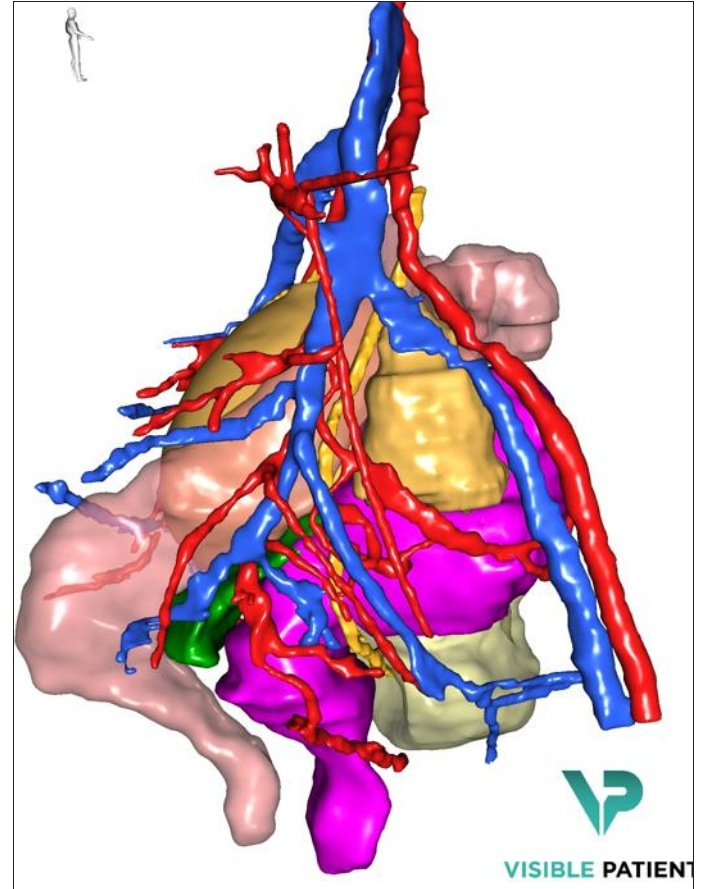
telligence artificielle (systématiquement soumise à un contrôle humain) de Visible Patient. Le service sera à terme proposé à tout chirurgien. Objectif : mieux choisir la stratégie opératoire, en définir les risques, et plus largement, contribuer à améliorer la prise en charge de cette maladie.

Chirurgie augmentée

Issu de l'Ircad, Visible Patient emploie cinquante personnes à Strasbourg et commercialise actuellement ses modèles dans vingt pays en Europe, Asie et Amérique. Sur les six premiers mois de 2022, sa production de modèles a augmenté de 138 %, par rapport à 2021, à la faveur notamment d'un partenariat noué en 2020 avec le géant américain pharmaceutique et médical Johnson & Johnson. L'année dernière, la modélisation de Visible Patient a notamment été utilisée au Caire dans le cadre de la séparation de frères siamois liés par l'abdomen. Procédure qui a fait récemment l'objet d'une publication scientifique.

« On rentre dans une nouvelle ère »

Depuis peu, les modèles 3D de Visible Patient sont com-



Modélisation 3D des organes contenus dans le pelvis. Les lésions liées à l'endométriose apparaissent en vert. Document remis

patibles avec des casques de réalité augmentée, permettant aux chirurgiens de manipuler, dans l'air, les organes des patients, voire à les superposer au champ opératoire. « On rentre dans une nou-

velle ère », songe Luc Soler, qui voit là un exemple de ce que le Métavers – ou monde virtuel – peut produire de mieux, au service du plus grand nombre.

Hélène DAVID



Luc Soler et Camille Billard, lors de la remise des prix de la Fondation Force. Photo DNA/Hélène DAVID

POLITIQUE

Des élus écologistes alsaciens en faveur d'une refondation d'Europe Écologie-Les Verts



Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg, fait partie des signataires. Photo DNA/Laurent RÉA

Plus de 600 élus, cadres, militants et sympathisants d'Europe Écologie-Les Verts appellent à la recomposition de leur parti. Dans une tribune parue ce dimanche dans le JDD, ils proposent de « travailler ensemble à la fondation d'un nouveau mouvement écologiste », plus large, afin de faire face à l'urgence climatique et sociale.

Une vingtaine d'élus alsaciens

Parmi les signataires de ce texte figurent notamment Yannick Jadot, le candidat du parti à la dernière élection présidentielle, la maire de Strasbourg Jeanne Barseghian et une vingtaine d'élus alsaciens, dont la maire de Schiltigheim Danielle Dambach, les vice-présidents de l'Eurométropole de Strasbourg Alain Jund, Marie-Dominique Dreyssé, Christian Brassac et Françoise Schaezel, les conseillers d'Alsace Ludvine Quintalet et Florian Kobryn, le vice-président de M2A Loïc Minery, les adjoints au maire de Strasbourg Carole Zielinski et Abdelkarim Ramdane, le maire de Still Alexandre Goncalves et le

conseiller régional Gérard Schann. Eliane Romani, présidente du groupe écologiste au conseil régional du Grand Est et Inès Grau, cosecrétaire régionale EELV, se sont également associées à cet appel.

« Gagner la bataille nécessaire au changement de système dont nous avons besoin »

« Nous souhaitons, expliquent-ils, qu'Europe Écologie-Les Verts se refonde, avec ses partenaires du pôle écologiste », comme Génération Écologie et Générations, « et toutes celles et ceux qui le souhaitent », pour « gagner la bataille nécessaire au changement de système dont nous avons besoin ». Au regard de l'enjeu, à avoir « l'habitabilité de la planète à moyen terme et la survie de l'humanité », « il nous faut organiser cette bataille culturelle sur tous les fronts, avec tous les corps constitués, qu'ils soient associatifs, syndicaux, entrepreneuriaux ou citoyens ». Sans oublier ce qu'ils appellent « la classe écologiste », constituée par les « Françaises et Français conscients de l'urgence écologique et prêts à se mobiliser ».

L'objectif, indiquent les signataires, est « que ce parti qui aura bientôt 40 ans fasse naître un nouveau mouvement accueillant, populaire, convivial, démocratique, fédéraliste, écoféministe, antiraciste et plus ouvert sur les mouvements associatifs ». Un mouvement « qui pense la décroissance, l'opposition au capitalisme ou au néo-libéralisme économique, au productivisme et aux nationalismes, destructeurs du vivant et des solidarités ». Un mouvement qui permettrait, espèrent-ils, à l'écologie de l'emporter aux prochaines élections.

Agriplas forme ses futurs employés

Confrontée à des problèmes de recrutement, l'entreprise Agriplas lance une formation diplômante pour apprendre le métier à ses futurs employés sur son site de Drulingen.

L'entreprise Agriplas, qui a repris une partie de l'activité plasturgie de Sotralentz fin 2016, emploie 200 personnes sur ses trois sites de Dinard (35), Bellegarde (01) et Drulingen (67) dont 78 en Alsace Bossue, hors contrats d'intérim. Confrontée comme beaucoup d'autres à des difficultés de recrutement, elle a en plus besoin de former ses employés aux spécificités techniques de ses métiers.

Job dating le 8 septembre

En effet, plus que des conducteurs de lignes automatisées, l'entreprise a besoin que les personnes qui y travaillent maîtrisent le processus d'extrusion soufflage. « C'est une des spécificités de notre entreprise », explique Thibaud Durand, directeur général d'Agriplas.

C'est notamment pour répondre à ce besoin qu'Agriplas a décidé, comme le font de plus en plus d'entreprises confrontées au même problème de pénurie de compétences, de former elle-même ses futurs salariés. Elle lance une formation, en contrat de professionnalisation de six mois rémunéré au SMIC, débouchant sur un certificat de qualification, diplôme reconnu par l'État. À l'issue de ces six mois, une embauche est également prévue si la formation



Une formation est nécessaire pour maîtriser le pilotage des machines. Photo DNA/Thomas LEPOUTRE

s'est bien déroulée. Pour la première session, qui débute le 3 octobre, 22 postes sont à pourvoir, dont huit à dix sur le site de Drulingen. La formation aura lieu sur un rythme de trois semaines en entreprise et une semaine en « cours », dispensés sur les différents sites du groupe. Un job dating sera organisé le 8 septembre prochain, annonce Nathalie Pugens, directrice du site.

Activité en hausse

Afin de bien comprendre pourquoi Agriplas est actuellement en recherche d'employés, notamment à Drulingen, il convient de revenir sur l'histoire récente du site. Fin 2016, la partie plasturgie de Sotralentz, alors en liquidation, a été reprise par deux

sociétés, dont Agriplas. Sur la partie qui la concerne, la société va rapidement investir dans de nouvelles machines pour des montants annuels allant de 700 000 € à plus d'un million d'euros. Cette année, l'investissement avoisinera 915 000 €. « Nous avons aussi renforcé la partie commerciale. Les machines qui se trouvaient ici étaient sous-utilisées », explique Thibaud Durand.

Diversification des produits et recyclage du plastique

Une diversification des produits a également été mise en place. « En ce moment par exemple, nous faisons des flotteurs pour des pontons ou des scènes flottantes », indique Nathalie Pugens. En travaillant sur la compétitivité et

sur l'aspect commercial, le carnet de commandes s'est rempli. Résultat, « le tonnage transformé est en forte progression », de 24 % pour ce début d'année par rapport à l'an dernier. « Notre objectif est d'arriver à 8 000 tonnes d'ici la fin de l'année ».

La démarche de l'entreprise prend également en compte l'un des défis actuels qu'est le recyclage du plastique. « La part de plastique recyclé augmente. Actuellement, nous utilisons 10 % de recyclé dans notre production à Drulingen. Notre objectif est d'atteindre 25 % en 2025 ».

Thomas LEPOUTRE

Renseignements et candidatures au 03 88 01 68 68 ou par mail à celine.plantege-nest@roullier.com